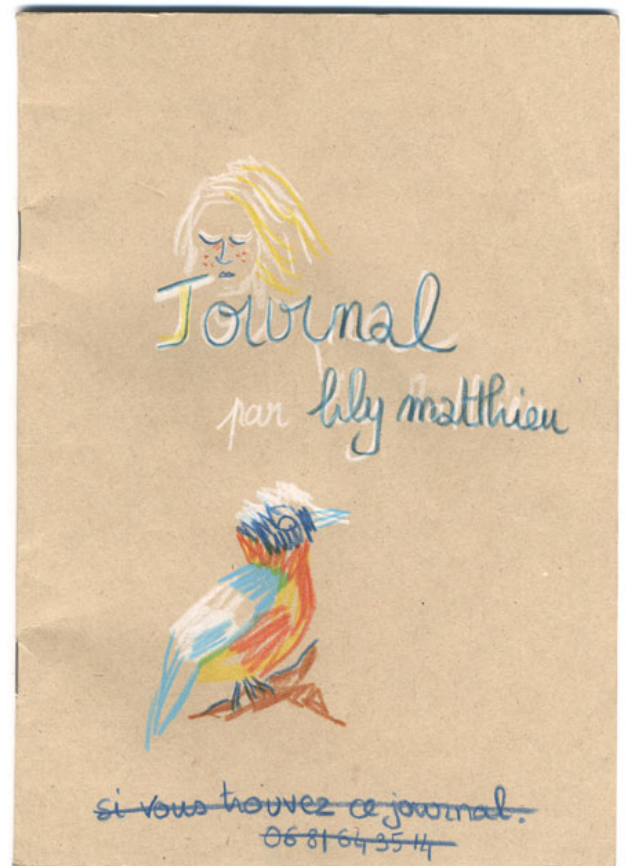




3 avril 2010

Claire est venue réviser avec moi...
je suis toujours incapable de me
concentrer, je relis des dizaines
de fois le même passage sans en
accrocher le sens. les livres
me manquent tellement.

Ado, dans ma
chambre à
l'internat,
j'étais
capable
d'en



lire
un
par
soir...

Claire me fait des petits
résumés de ce qu'elle comprend
et je prends des notes.

Marie m'a proposé de
l'accompagner dans
le chalet de son
grand-père



dans le
Nord du Québec, loin
des antennes de téléphones.

16 avril

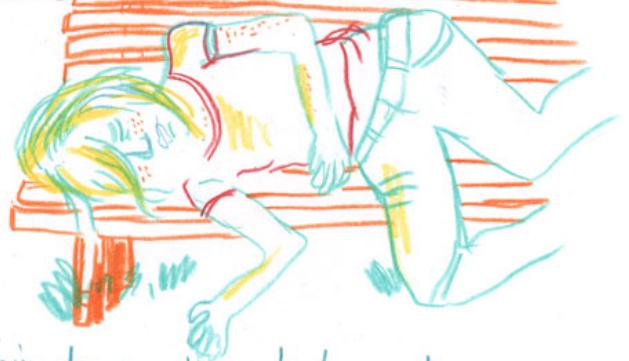


je n'y suis
pas allée...
j'ai pris des médicaments
et j'ai dormi.



je balance les
anti-dépresseurs
à la poubelle
et le téléphone
portable au fond
d'un tiroir.

je sors, je marche jusqu'au
parc



l'air du matin est doux et,
j'écoute les oiseaux, je me sens
fatiguée et soulagée.

18 juin
je fais ma valise



j'ai vendu mon ordinateur - je n'emporte que des livres, mes cours à étudier et quelques crayons.

j'ai acheté un policier en pensant que ce serait plus facile. j'essaie d'en lire des petits bouts le matin, avant le tourbillon de la journée, avant le premier café.

je tiens deux paragraphes et ma concentration s'échappe - je m'acharne, je recommence...



j'essaie d'arrêter le café mais mes migraines sont plus fortes encore.



j'ai l'impression d'une immense perte de temps... et j'ai envie de pleurer.

11 mai

je passe la nuit sur internet à chercher des informations sur les "électrosensibles"



Certains ont l'air dérangés et paranoïaques Et d'autres totalement censés: ils parlent tous de maux de tête et de sensations de brûlures. Au matin, j'éteins et débranche l'ordinateur.



18 avril

jonas me traîne chez le médecin pour la deuxième fois de l'année, je me retrouve avec une ordonnance d'anti-dépresseurs.

Quelque chose cloche. Ce n'est pas parce que je suis déprimée que j'ai mal à la tête, mais parce que j'ai mal à la tête que je

il reste pour être sûr que je les prenne



suis déprimée

6 avril



pour me calmer,
j'ai commencé à
courir presque tous les jours.
j'ai toujours été et voulu être une
intellectuelle, voilà que je suis en
train de devenir une sportive.

je finis par pleurer
doucement, longtemps, en
murmurant des
peurs et des
angoisses...

est-ce que je
vais pouvoir
vivre comme
si de rien
n'était?

est-ce que
je vais devoir
porter un casque sur
la tête? avoir mal au
crâne toute ma vie?



j'ai aussi le droit à un papier officiel
me diagnostiquant un surmenage.

ce qui veut dire
que je vais repasser
le concours en
septembre.

je suis en
colère contre Jonas
qui s'occupe de
tout.

Nous faisons
l'amour froidement.

je ne sais pas si c'est
ça ou la bière que
j'essaye de boire
qui me donne la
nausée.



10 mai

je m'en reviens pas...

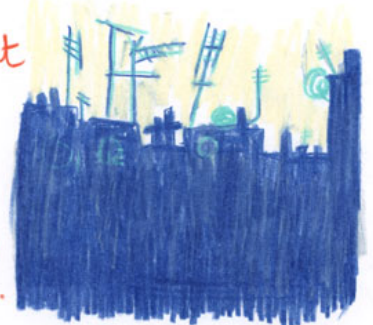
je dois l'écrire pour
m'assurer que je peux
y croire...



j'ai écrit

En écoutant des #
podcasts au travail,
je suis tombée sur un
reportage. Des gens qui sentent
les ondes. Électricité, téléphone,
internet.

en rentrant
je lève les
yeux dans
la rue, je
vois des
antennes
partout...



14 mai

mon travail a
appelé jonas, ~~je~~
j'avais laissé
son numéro en
cas d'urgence.

Il débarque affolé chez moi
Il ne comprend rien à mes
explications décousues, j'ai
l'air d'une folle...

Vas-tu m'interviewer
comme Ismaël
dans "Rois
et reines"?

Non,
jonas

m'écoute
et me prends dans ses
bras.



8 mai

j'ai commencé
un travail
d'été, aux
archives de
la ville



je dois rentrer
des données
dans le système
informatique

je croyais que
ce serait très
simple, mais au
bout de deux jours, je recommence
à me sentir mal.



j'ai chaud, soif, j'ai l'im-
pression de brûler de
l'intérieur.

j'appelle mon médecin qui
me dit de boire (merci)
et qui me donne un rendez-
vous pour changer ma prescription

7 avril

le concours est dans une semaine, je ne
suis pas du tout prête.



← cernes d'inquiétudes
mais c'est l'avenir
qui m'angoisse plus
que l'examen...
Comment être
prof dans cet état?

jonas m'emmène
voir "Oncle Boonmee"
pour me changer les
idées

je dois lutter
pour suivre l'histoire,
mais certains passages
me fascinent
complètement.



22 avril



quelques jours chez mon
père...

Il voit mon air hagard
mais ne pose pas
de questions.

En échange, je ne
lui fais pas de
remarques sur
sa bouteille
de vin
quoti-
dienne.



J'ai l'impression que ça va mieux, je
lis des vieilles bandes dessinées
d'enfance, c'est déjà ça.

Il y a
ce jeune
moine
bouddhiste
qui ne
peut
pas se
passer
de son
téléphone



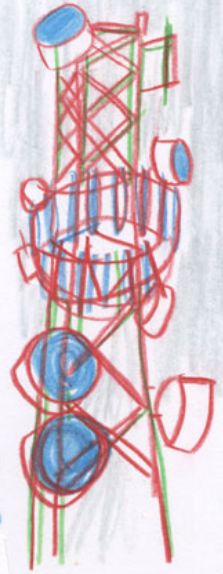
portable. Les moines, à présent,
ont le wifi dans leurs chambres.

Moi j'ai l'impression que
c'est le téléphone qui
déclanche mes maux
de tête. j'aimerais
pouvoir m'en
débarasser.



Jonas se
moque
de
moi.

Ces gens sont nombreux, mais
personne ne veut les croire
ou les entendre...



C'est la
première
fois que je
suis directe-
ment concernée
par les limites
de la soi-
disant

justice de cette belle
société.

23 avril



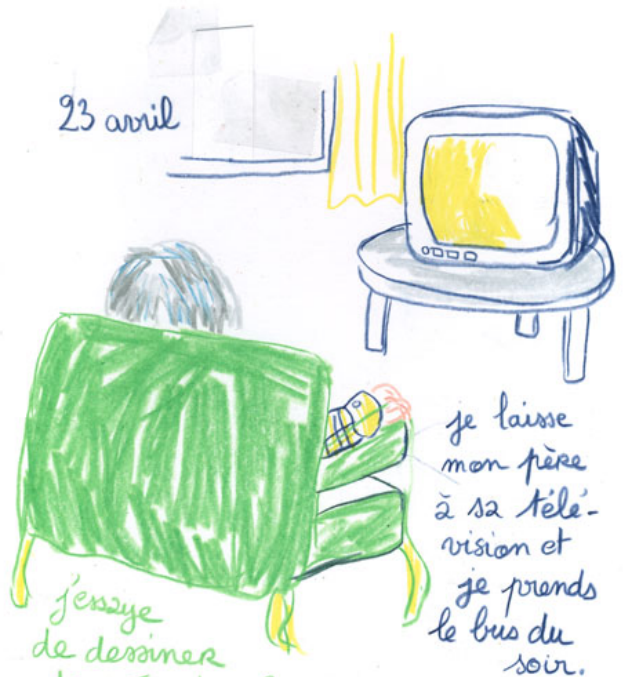
la chienne
bouge
tout
le
temps.

je dors bien mais je
me réveille avec des
accouphènes...



Mais qu'est-ce
que j'ai à
la fin?

23 avril



je laisse
mon père
à sa télé-
vision et
je prends
le bus du
soir.

j'essaye
de dessiner
de mémoire le
petit salon poussiéreux
je me demande si j'aurais osé
abandonner le concours si mon
père était plus présent.